

## **Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 7**

### **Isaïe 8:11-10:32**

Isaïe 8:11-9:3 Isaïe 8:11-22 Exhortation aux Israélites

Nous sommes à la fin du chapitre 8 d'Isaïe en regardant « l'exhortation aux Israélites dans les versets 11-22 ». Entre le chapitre 8, verset 21 et 9 : 2 et 3, vous trouverez la transition de ce que vous pourriez appeler la tristesse, à la joie et à l'allégresse. Dans 8 : 21, vous lisez : « Ils le traverseront très affligés et affamés ; et il arrivera que lorsqu'ils auront faim , ils s'inquiéteront, maudiront leur roi et leur Dieu et regarderont en haut. Ils regarderont vers la terre et verront des troubles et des ténèbres, des ténèbres d'angoisse. Ils seront conduits dans les ténèbres.

De la détresse à la joie      La division des chapitres est mal placée. En fait, 8 : 22 continue jusqu'à 9 : 1 sans interruption : « Néanmoins, l'obscurité ne sera pas telle que celle de son dépit lorsqu'au début il affligea légèrement le pays de Zabulon et le pays de Nephtali, et ensuite elle l'affligea encore plus sur le chemin de la mer au-delà du Jourdain et de la Galilée des nations. Les gens qui marchaient dans les ténèbres avaient vu une grande lumière ! La lumière brille sur eux qui habitent au pays de l'ombre de la mort. Vous avez multiplié la nation, augmenté la joie. Ils se sont réjouis devant toi selon la joie de la moisson, comme les hommes se réjouissent lorsqu'ils partagent le butin. Ainsi , vous voyez, vous passez de 8 : 21 à 9 : 3, de l'obscurité, de l'obscurité et de la détresse à la réjouissance, à la joie et à une grande lumière.

Contexte historique 2 Rois 15 : 29-30      La zone mentionnée dans le verset 1 du chapitre 9, Zabulon et Nephtali, est la région du nord de la Palestine où l'armée assyrienne est entrée pour la première fois en terre d'Israël. Si vous revenez à 2 Rois 15, vous lisez au verset 29 : « Aux jours de Pékah , roi d'Israël, Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie, vint et prit Ijon , et Abel Beth Maachah , et Janoah , et

Kedesh. , et Hatsor. Il prit Galaad, la Galilée et tout le pays de Nephtali et les emporta en Assyrie. Vous voyez donc que c'est cette zone nord du Royaume du Nord que Tiglath-Pileser a initialement envahie.

C'est 2 Rois 15 :29 où vous remarquez que c'est à l'époque de Péka . Et puis vous lisez au verset 30 : « Osée, fils d' Éla , conspira contre Pékah , fils de Remalia , et le frappa, le tua et régna à sa place. » C'est la transition des derniers rois. Damas a été prise en 732 avant JC, soit quelques années après la guerre syro - éphraïmite (734 avant JC). Mais qu'en est-il du Royaume du Nord ? Cette transition de Pékah à Osée s'est également produite en 732 avant JC. Mais les Assyriens sont arrivés dans cette même région, dans la partie nord d'Israël.

Isaïe 9 : 2-3 – La venue d'Emmanuel Mais ce que vous lisez au verset 2 du chapitre 9, c'est que les gens qui ont marché dans les ténèbres ont vu une grande lumière et parlent au verset 3 de joie et d'allégresse. Je pense que, dans le contexte, vous seriez justifié de conclure qu'il doit y avoir un lien entre cette joie à venir et la venue d'Emmanuel qui avait été prophétisée au chapitre 7. Emmanuel était celui qui devait remplacer Achaz sur le trône de David. Lorsque vous regardez le Nouveau Testament, vous découvrez que Jésus a commencé son ministère public en Galilée, dans la région même décrite ici. Matthieu 4 : 13-16 dit : « Après avoir quitté Nazareth, il arriva à Capharnaüm, qui est sur le bord de la mer, à la frontière de Zabulon et de Nephtali. » Et puis le verset 14 dit : « Afin que s'accomplisse ce qui a été dit par le prophète Isaïe : « Le pays de Zabulon et le pays de Nephtali, au bord de la mer, au-delà du Jourdain, la Galilée des nations : le les gens qui étaient assis dans les ténèbres virent une grande lumière ; et pour ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort, la lumière a jailli », faisant allusion à Ésaïe 9 : 1-2.

Le verset 3 décrit donc la joie du peuple en ce jour-là : « Tu as multiplié la nation et tu as accru les joies. Ils se sont réjouis devant toi selon la joie de la moisson, et comme les hommes se réjouissent lorsqu'ils partagent le butin. C'était

une prophétie que je pense avoir utilisée le dernier trimestre pour montrer le caractère énigmatique de la prophétie biblique. Si vous venez de lire cette prophétie, si vous n'aviez pas de référence dans le Nouveau Testament, vous pourriez vous demander : « De quoi parle-t-on ici ? Quand vous voyez l'accomplissement du Nouveau Testament, vous pouvez voir très clairement son rapport avec cette situation historique, l'avènement de l'Assyrie, et puis finalement, la joie et la lumière qui viennent en relation avec la venue du Christ.

Pourquoi la joie dans Ésaïe 9 : 3 ? 3 raisons      Mais pourquoi la joie du verset 3 ? Eh bien, trois raisons sont données au fur et à mesure que vous parcourez les versets 4, 5 et 6. Les trois raisons sont chacune introduites par le mot hébreu *ki* « pour ». Vous voyez, au verset 4, vous avez : « Car, *ki*, vous avez brisé le joug de son fardeau et le bâton de son épaule, la verge de son oppresseur, comme au jour de Madian. » Verset 5 : « *Car* tout combat du guerrier se déroule avec un bruit confus et des vêtements roulés dans le sang, mais celui-ci sera avec du feu et du carburant. » Et puis le verset 6 : « *Car* un enfant nous est né, un fils nous est donné ; et le gouvernement sera sur ses épaules. Son nom sera appelé Merveilleux, Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la Paix. Le point culminant est certainement au verset 6 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. » Ce qui est intéressant ici, c'est qu'en hébreu, le parfait est utilisé avec les deux verbes. Les verbes là-bas sont *yulad* : vous avez le Pu'al parfait, "Car pour nous un enfant est né et pour nous le Fils a été donné »—de *natan*, un temps parfait. Ce sont des parfaits prophétiques, où le prophète le voit et est si certain de son accomplissement qu'il en parle comme si cela s'était déjà produit. Bien que traduit, vous pourriez certainement le mettre dans le futur. La NIV le met au présent, « car un enfant nous est né, un fils nous est donné ».

Le point culminant se situe      donc au verset 6, et encore une fois, vous êtes dans une prophétie messianique, un peu comme Ésaïe 7 : 14. Young dit : « Il y a une grande joie parmi le peuple de Dieu parce que Dieu a brisé le joug du fardeau

et de l'oppression, et le fardeau et l'oppression sont enlevés parce que les armes et les vêtements du guerrier sont détruits, et la raison fondamentale de ces bénédictions est qu'un l'enfant est né. Contrairement au puissant ennemi de l'Assyrie et aussi à la coalition syro -éphraïmite, un enfant apporte la délivrance au peuple de Dieu.

Quand vous regardez les noms donnés à cet enfant au verset 6, ce ne sont certainement pas des noms qui s'appliqueraient à un être humain ordinaire. Je pense ici, encore plus clairement qu'avec Emmanuel, où vous avez un nom qui implique une divinité. Dans Ésaïe 7 :14, vous avez : « La vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils et l'appellera Emmanuel », où le nom Emmanuel – Dieu avec nous – implique la divinité. Ici, dans 9 : 6, vous avez l'enseignement selon lequel cet enfant *est* « le Dieu puissant, le Père éternel ». mais sous forme humaine. Vous rencontrez donc ici l'un des grands enseignements de l'Écriture : Dieu viendra sous une forme humaine dans la personne de son Fils.

Question de l'étudiant : Dans les versets 4 et 5, est-ce en partie la raison pour laquelle la perspective hébraïque du Père est qu'il ira briser le joug de Babylone ?

Réponse de Vannoy : Peut-être ; vous pourriez certainement le lire de cette façon, et il serait compréhensible qu'il soit lu de cette façon. Exactement comment prendre les versets 4 et 5, vous revenez à cette question du littéral par rapport au figuré. Mais je pense que c'est possible dans ce contexte. Même si cela n'est peut-être pas évident, j'ai tendance à penser les choses de cette façon, même si quelqu'un comme J. Barton Payne le considère comme le second avènement et Armageddon. Au sens très littéral, on pourrait dire que cela est également possible. Mais cela ne semble alors pas correspondre au flux. Le flux semble passer de l'oppression assyrienne à la fin du chapitre précédent au premier verset du chapitre 9 jusqu'à la venue du Christ lors de son premier avènement, qui apporte la joie. Et si tel est le cas, il semble qu'il faille presque prendre les versets 4 et 5 comme figuratifs de l'oppression du péché. Mais j'ai tendance à le prendre

comme figuratif en raison du flux allant des versets 3 à 6, et cela étant entre les deux, pour le prendre comme figuratif.

Le véritable espoir réside dans la venue de cet individu. Mais cela n'exclut pas les paroles réconfortantes qui s'appliquent également à la situation immédiate, faisant référence à cette attaque de la Syrie et du Royaume du Nord contre Juda qui ne réussira pas. Mais ce n'est pas la base ultime de la joie ; c'est à plus long terme, la venue de l'enfant.

Ésaïe 9 : 7 Le règne de David

Le chapitre 9, verset 7, dit : « L'accroissement de son gouvernement et de sa paix n'aura pas de fin. Il régnera sur le trône de David et sur son royaume, pour l'ordonner, pour l'établir avec justice, avec justice, désormais même pour toujours. C'est le zèle de l'Éternel des armées qui accomplira cela.» Si vous revenez à 7 :13, « Écoutez maintenant, maison de David. » Achaz était un représentant indigne de la maison de David alors qu'ici au chapitre 9 cet enfant va s'asseoir sur le trône de David et établir la paix, la justice et la droiture. Son gouvernement mettra fin à la guerre, à la misère, à l'injustice et au mal. Ce n'est pas le résultat d'une réussite humaine. Parce que la dernière phrase explique : « Le zèle du Seigneur des armées fera cela. »

Quel est le rapport avec le millénaire ? Maintenant, encore une fois, on se pose la question suivante : « quel est le rapport avec le millénaire ? » Si vous regardez votre citation, à la page 18, le premier paragraphe qui est tiré de la page 343 — Young dit : « Cette interprétation » (il parle ici du verset 7 du chapitre 9) « Cette interprétation, qui appliquerait cette prophétie à un Le trône littéral de David devant être établi à Jérusalem au cours du Millénium doit être rejeté pour les raisons suivantes : Le règne commence avec la naissance du *yulad*, l'enfant. Il est assis sur le trône de David et règne éternellement. Limiter ce règne à une période de 1000 ans, c'est négliger les mots « il n'y a pas de fin ». En effet, il est dit : « Il n'y aura pas de fin à l'augmentation de son gouvernement et à la paix ». Young

poursuit : « Et faire coïncider le début avec le début du millénaire, c'est ignorer le fait qu'il commence avec la naissance de l'enfant. »

Maintenant, quelques commentaires sur l'interprétation de Young . Vous lisez au verset 7 que « l'accroissement de son gouvernement n'aura pas de fin », puis vous lisez la phrase selon laquelle « il sera établi dans la justice et la justice désormais et même pour toujours ». Vous avez deux expressions : « il n'y aura pas de fin » et « désormais et même pour toujours ». Je ne suis pas sûr que ces expressions excluent nécessairement une interprétation millénaire. Il me semble que le royaume du Christ a été établi lors de son premier avènement, et c'est l'autre point soulevé par Young. Le règne commence avec la naissance de « l'enfant » ou du *yulad* .

Oui, je pense que le règne du Christ a commencé avec le premier avènement du Christ. Mais son royaume n'a pas été réalisé dans sa plénitude au moment du Premier Avènement et il ne l'a pas encore été. Nous sommes déjà dans cette situation, mais pas encore, c'est ici, mais ce n'est pas ici dans sa plénitude ou sa complétude. Lorsque Christ reviendra, le royaume viendra sous une forme plus complète. La tentative de Satan de le détruire, comme nous le dit Apocalypse 20, échouera. Le royaume du Christ est indestructible. En fin de compte, il nous est dit dans 1 Corinthiens 15 :24 : « Christ remet le royaume au Père et il dure éternellement. » Il ne me semble donc pas que si vous dites qu'il existe un millénaire, soit vous niez, premièrement, qu'il existe un aspect présent du royaume, soit que, deuxièmement, il n'y a pas d'avenir. aspect du royaume au-delà même du Millénium. Vous ne niez aucune de ces choses, comme Young le dit, si vous êtes d'avis qu'il existe un millénaire. Je ne pense pas que le règne du Christ se limite à la période millénaire. Mais je pense que dans la période millénaire, vous avez la manifestation de son règne. C'est d'un ordre différent de la manifestation actuelle.

La référence au « sans fin » fait référence à son gouvernement. "Il n'y aura pas de fin à cette augmentation de son gouvernement et à cette paix." Je

n'essaierais pas de pousser ces choses à être trop précises. Ce que cela signifie, c'est que son règne et son royaume paisible dureront pour toujours.

Ésaïe 9 :8-10 :4 – 4 strophes de poésie chacune se terminant par « sa colère... »

Après Ésaïe 9 :7, il y a une rupture brutale. C'est ici qu'il devrait y avoir une division de chapitre au lieu de l'endroit où elle se situe entre les chapitres 8 et 9. Il y a une rupture nette après le verset 7, puis 9 :8 à 10 :4 est l'unité suivante. Vous voyez donc que la division des chapitres entre 9 et 10 est également mal placée. Ésaïe 9 :8 à 10 :4 est l'unité suivante. Ce qui lie tout cela, ce sont quatre strophes de poésie, chacune se terminant par le même refrain que l'on trouve à la fin du verset 12, à la fin du verset 17, à la fin du verset 21 et à la fin du chapitre 10, verset 4. À la fin du verset 12, vous lisez : « Pour tout cela, sa colère ne s'est pas détournée, mais sa main est encore étendue », puis au verset 17 : « Pour tout cela, sa colère ne s'est pas détournée, mais sa main est encore étendue ». encore allongé. La fin du verset 21 : « Pour tout cela, sa colère ne s'est pas détournée, mais sa main est encore étendue », puis 10 : 4 : « Pour tout cela, sa colère ne s'est pas détournée, mais sa main est toujours étendue. .»

L'idée de cette phrase est que ce que vous avez est une réprimande du péché et de l'orgueil d'Israël et une déclaration selon laquelle le Seigneur infligera un terrible châtement au Royaume du Nord pour cela. En d'autres termes, c'est un poème sur le jugement de Dieu. Donc, c'est résumé dans cette phrase. Le Seigneur a fait certaines choses qui auraient dû amener les Israélites à se repentir et à revenir en arrière, mais ils ne l'ont pas fait. Il est donc dit que malgré tout cela, sa colère n'est pas détournée, mais sa main est toujours tendue. Le jugement arrive encore. Nous avons donc quatre strophes se terminant par ce refrain indiquant qu'il s'agit d'un poème de réprimande pour le péché, d'une annonce du jugement à venir. Je ne vais pas examiner les détails de cette section.

Ésaïe 10 :5 – Les cycles de jugement/consolation cèdent la place à l'Assyrie

comme instrument de Dieu Passons à la section suivante en commençant par le verset 5 du chapitre 10. Jusqu'à présent, deux thèmes ont été soulignés dans le livre d'Ésaïe. Les deux thèmes sont essentiellement les suivants : il y a une réprimande adressée à Israël pour son péché et sa rébellion contre Dieu et une annonce du jugement à venir ; et puis il y a une consolation et un réconfort pour ceux qui se sont tournés vers le Seigneur, assurant qu'à la fin il y aura une bénédiction pour le reste pieux. Ce sont les deux lignes de pensée sur lesquelles Isaïe a insisté jusqu'à présent. Lorsque vous êtes dans le Livre d'Emmanuel, chapitres 7 à 12, nous avons vu que dans les premiers chapitres (1 à 6), vous avez eu un jugement-bénédiction, un jugement-bénédiction et un jugement-bénédiction. Lorsque vous arrivez au Livre d'Emmanuel, le premier de ces thèmes de réprimande se concentre sur l'alliance d'Achaz avec l'Assyrie et ce qui en résultera. Le deuxième thème, la consolation, est centré sur la venue de l'enfant, Emmanuel et la bénédiction pour le reste pieux.

Lorsque vous arrivez à 10h5 et suivants, une nouvelle idée est introduite. Et cette idée est discutée en même temps que les deux autres thèmes qui avaient été soulignés précédemment. La nouvelle pensée concerne la relation de la nation méchante, l'Assyrie, avec les desseins du Seigneur. Vous remarquez que l'heure de 10 : 5 est un peu plus tardive que celle que nous avons regardée parce que vous lisez au verset 9 : « Calno n'est-il pas comme Karkemish ? Hamath n'est-elle pas comme Arpad ? La Samarie n'est-elle pas comme Damas ? On dirait que Samarie est déjà tombée. Il semble donc que cela ait été écrit plus tard que la section précédente du Livre d'Emmanuel. Regardez le verset 11 où vous lisez (le roi d'Assyrie parle) : « Ne ferai-je pas comme j'ai fait à Samarie et à ses idoles, faire de même à Jérusalem et à ses idoles. » Le roi assyrien dit : « Regardez, j'ai déjà pris Samarie ; maintenant, je vais aussi prendre Jérusalem. » Samarie était donc déjà tombée.

Isaïe a vécu à une époque où il semblait que le mal triomphait. L'Assyrie représente l'un des agresseurs les plus impitoyables et les plus méchants que le

monde ait jamais connu. Les Assyriens étaient connus pour leur cruauté, pour leur cruauté, pour la terreur qu'ils inspiraient aux autres peuples. Un écrivain dit de l'Assyrie : « Aucun peuple n'a jamais été plus abject que celui de l'Assyrie, aucun souverain n'a jamais été plus despotique, plus cupide, plus vindicatif, plus impitoyable, plus fier de ses crimes. L'Assyrie résume à elle seule tous les vices. Hormis la bravoure, il n'offre aucune vertu. Il faut chercher dans toute l'histoire du monde pour trouver çà et là, dans une période des plus troublées, des crimes publics dont l'effroi peut être comparée aux horreurs commises par les hommes de Ninive au nom de leur dieu. Un Assyrien n'est pas un artiste, ni un homme de littérature, ni un législateur, c'est un parasite face à son organisation de pillage et à une formidable puissance militaire.»

Les Assyriens étaient un peuple impitoyable. Et pourtant, ils ont réussi ; ils prenaient ville après ville. Isaïe vit dans un contexte où il voit les Assyriens avancer et réussir. Ainsi, chapitre 10, versets 5 et 6 : « Ô Assyrien, bâton de ma colère et bâton dans la main duquel est mon indignation ! Je l'enverrai contre une nation hypocrite, et je le commanderai contre le peuple de ma colère . Ensuite, il y a ce jeu sur le nom Mahershalal - haz -baz – « prendre le butin, prendre la proie, la fouler comme la fange des rues ». Ainsi, le Seigneur dit à Isaïe que l'Assyrien est un instrument entre les mains de Dieu pour punir Israël pécheur. « Ô Assyrien, bâton de ma colère. » Verset 6 : « Je l'enverrai. » Le Seigneur l'a envoyé. Maintenant, vous voyez du point de vue des desseins de Dieu, l'Assyrie est un instrument entre ses mains pour juger son propre peuple.

Au chapitre 10, versets 7 à 14, vous en voyez l'autre côté. Vous voyez l'attitude d'Assyria, la façon dont elle se considérait. Le verset 7 dit : « Comment se fait-il qu'il n'ait pas cette intention, et que son cœur ne le pense pas non plus ; mais il a à cœur de détruire et de retrancher des nations, et non quelques-unes. Car il dit : Mes princes ne sont-ils pas entièrement rois ? Calno n'est-il pas comme Karkemish ? Hamath n'est-elle pas comme Arpad ? La Samarie n'est-elle pas comme Damas ? Comme ma main a trouvé les royaumes des idoles et dont les

images taillées les surpassaient de Jérusalem et de Samarie, ne ferai-je pas, comme j'ai fait à Samarie et à ses idoles, de même faire à Jérusalem et à ses idoles ? C'est pourquoi il arrivera que lorsque l'Éternel aura accompli toute son œuvre sur le mont Sion et à Jérusalem, je punirai le fruit du cœur vaillant du roi d'Assyrie et la gloire de sa noblesse. Car il dit : « Par la force de ma main, je l'ai fait » » (Remarquez tous les « je » et « les miens » ici). « C'est par la force de *ma* main que je l'ai fait et par *ma* sagesse, car *je* suis prudent ; et *j'ai* déplacé les limites du peuple et j'ai pillé ses trésors, et *j'ai* abattu les habitants comme un homme vaillant. Et *ma* main a trouvé, comme un nid, les richesses du peuple, et comme on ramasse les œufs qui restent, *j'ai* rassemblé toute la terre ; et personne ne bougeait l'aile, ni n'ouvrait la bouche, ni ne regardait. Ainsi, du côté de l'Assyrie, plutôt que d'être consciente de la souveraineté de Dieu et d'être un instrument entre les mains de Dieu, l'Assyrie se considère comme souveraine, comme toute-puissante. La situation est que l'Assyrie est involontaire et inconsciente du fait qu'elle est sous l'emploi de Dieu. Aux versets 7 à 11, vous avez cette liste de lieux qui mentionnent des lieux tombés à l'époque d'Isaïe : Calno , « Calno n'est- il pas comme Karkemish ? qui tomba en 738 avant JC. « Hamath n'est-elle pas comme Arpad ? Hamath tomba en 720 avant JC. Samarie, 722 avant JC « La Samarie n'est-elle pas comme Damas ? » Damas est tombé en 732 avant JC. Vous voyez donc que vous avez une liste de lieux dans cette période générale qui ont été capturés par l'Assyrie.

Ainsi, même si l'Assyrien est un instrument entre les mains de Dieu, Dieu dit que l'Assyrie va être punie. Nous lisons qu'au verset 12 : « C'est pourquoi, lorsque l'Éternel aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, je punirai le cœur vaillant du roi d'Assyrie, car il a dit : « Par la force de ma main.' » Même si l'Assyrien est un instrument entre les mains de Dieu, l'Assyrie sera punie pour ce qu'elle a fait parce qu'elle l'a fait avec orgueil et à cause de son propre cœur méchant. L'Assyrie a refusé de reconnaître la gloire de Dieu. Et ainsi, elle-même sera passible du châtement de Dieu.

Ésaïe 10 : 15 – Métaphore de la hache se vantant [Assyrie] L'imagerie du verset 15 est magnifique. Cela fait presque sourire à cause de son absurdité quand on voit comment cela s'applique à la situation. Verset 15 : « La hache se glorifiera-t-elle contre celui qui la coupe ? Ou bien la scie se magnifiera-t-elle contre celui qui la secoue ? Comme si la verge se secouait contre ceux qui la soulèvent, ou comme si le bâton se soulevait, comme s'il n'était pas du bois ! C'est exactement ce que faisait l'Assyrie. L'Assyrie était un bâton dans la main du Seigneur. « La hache se glorifiera-t-elle contre celui qui coupe avec ? C'est exactement ce que faisait l'Assyrie. L'instrument s'élèvera-t-il contre celui qui le tient ? Bien sûr, la réponse est « Non, c'est absurde ».

Isaïe 1-16-19 – Forêt Image de la destruction de l'Assyrie Le résultat est dans les versets 16-19. Et ce que vous avez en 16-19 est sous l'image d'une forêt. Isaïe montre le châtement et la destruction qui seront infligés à l'empire assyrien. Cette forêt va être abattue. Verset 16 : « C'est pourquoi l'Éternel, l'Éternel des armées, enverra la maigreur parmi ses gras ; et sous sa gloire , il allumera une flamme semblable à celle d'un feu. Et la lumière d'Israël sera pour un feu et son Saint pour une flamme ; et il brûlera et dévorera ses épines et ses ronces en un seul jour, et consumera la gloire de sa forêt et de son champ fertile, tant l'âme que le corps ; et ils seront comme lorsqu'un porte-étendard s'évanouit. Et les autres arbres de sa forêt seront si peu nombreux qu'un enfant puisse les écrire. L'Assyrie est représentée comme cette grande forêt qui va être détruite. Le jugement viendra sur l'Assyrie.

Ésaïe 10 : 20-23 Le retour du reste Dans les versets 20 à 23, Israël ne s'appuiera pas toujours sur une puissance étrangère aussi indigne de confiance, mais s'appuiera sur le Seigneur. Et même si Dieu va apporter le jugement, et même par la main de l'Assyrie, un reste reviendra et recevra la bénédiction de Dieu. C'est

aux versets 20-23. « Et il arrivera en ce jour-là que le reste d'Israël et ceux qui se sont échappés de la maison de Jacob ne s'appuieront plus sur celui qui les a frappés. » Ils ne feront pas confiance à une sorte de puissance étrangère : « Ils ne s'appuieront plus sur celui qui les a frappés, mais s'appuieront sur l'Éternel, le Saint d'Israël, en vérité. Le reste reviendra, même le reste de Jacob, au Dieu Puissant. Car, même si mon peuple Israël est comme le sable de la mer, un reste d'entre eux reviendra ; la fin totale décrétée débordera de justice. Car le Seigneur, l'Éternel, l'Éternel des armées, fera une fin complète, même déterminée, au milieu de tout le pays.

Ésaïe 10 :24-27 – Juda ne sera pas conquis par l'Assyrie Et puis les versets 24-27, malgré les menaces sérieuses, Dieu ne permettra pas à l'Assyrie de conquérir Juda, mais délivrera Juda d'elle. Vous lisez au verset 24 : « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel des armées : 'Ô mon peuple qui habite en Sion, n'ayez pas peur de l'Assyrien : il vous frappera avec une verge et lèvera son bâton contre vous, selon la manière de l'Égypte. Car encore très peu de temps et l'indignation et ma colère face à leur destruction cesseront . le rocher d' Oreb ' .” (Le coup de Madian à Oreb , c'était un rocher où les princes de Madian qui avaient échappé à la bataille furent tués par Gédéon dans Juges 7 :25.) Ainsi, « L'Éternel des armées suscitera pour lui un fléau selon le massacre de Madian au rocher d' Oreb ; et comme sa verge était sur la mer, ainsi il la lèvera à la manière de l'Égypte. En d'autres termes, tout comme le Seigneur a délivré Israël à travers la mer Rouge, il va le délivrer des Assyriens. «Et il arrivera en ce jour-là que son fardeau sera ôté de ton épaule et son joug de dessus ton cou, et le joug sera détruit à cause de l'onction.» Ainsi , malgré les graves menaces, Dieu délivrera Juda de manière miraculeuse. Et, bien sûr, vous retrouvez l'accomplissement de cela à nouveau au temps d'Ézéchias, lorsque cette même chose se produit.

Ésaïe 10 : 28-32 – Nous nous rapprochons de Jérusalem mais Dieu intervient

Le chapitre 10 , versets 28-32, récapitule en quelque sorte ce qui a été dit ici. Premièrement, vous avez une image de l'arrivée de l'armée assyrienne, avançant de ville en ville. Cela atteint son point culminant au verset 32. Vous voyez au 28 : « Il est arrivé à Aiath , il est passé à Migron ; à Micmash , il a déposé ses bagages. Ils ont franchi le passage ; ils ont pris leur logement à Geba . Ramah a peur ; Guibea de Saül s'enfuit. Élève ta voix, ô fille de Gallim : fais-la entendre à Laïsh , ô pauvre Anathoth . Madménah est supprimée ; les habitants de Gebim se rassemblent pour fuir. Puis vient le point culminant. « Il restera encore à Nob ce jour-là ; il serrera la main contre la montagne de la fille de Sion, la colline de Jérusalem. Cela représente cette armée entrant, se rapprochant, pour ainsi dire, autour de Jérusalem.

Mais alors que va-t-il se passer ? Dieu va intervenir. « Voici, l'Éternel, l'Éternel des armées, coupera les rameaux avec terreur ; les hauts de taille seront abattus, et les orgueilleux seront humiliés. Et il abattra les bosquets de la forêt avec le fer, et le Liban tombera par un puissant. Juste au moment où il apparaît que Jérusalem doit être prise, vous avez l'intervention de Dieu. Et encore une fois, vous avez l'image de la forêt en train d'être abattue. « Je couperai la branche avec terreur ; ils abattront les bosquets de la forêt avec du fer, et le Liban » – une figure pour la forêt – « tombera par un puissant. »

Résumé d'Ésaïe 10 Ainsi, ce chapitre 10, commençant au verset 5, donne une image de l'importance des attaques, de la montée de l'empire assyrien et de son succès, ainsi que de sa menace pour Juda. L'Assyrie était un instrument dans la main de Dieu même si l'Assyrie ne se reconnaissait pas comme cet instrument. Et c'est donc elle-même qui sera jugée. Ce que vous découvrez, c'est que tout cela s'est littéralement accompli au cours de l'histoire. L'Assyrie est effectivement entrée en Juda; il est effectivement monté jusqu'à Jérusalem ; Dieu est intervenu et a délivré Jérusalem. Et puis, le livre de Nahum, prophète mineur, décrit plus tard cent ans plus tard, en 612 avant JC, la destruction de Ninive. Ninive, la capitale de

l'Assyrie, fut elle-même détruite et ne se releva jamais en tant que nation. Vous avez donc là un chapitre remarquable, tant par le concept théologique que par la situation historique à laquelle il s'adresse.

Le principe s'applique à tous les niveaux, à l'Assyrie mais il s'applique aussi à nous. Le Seigneur peut nous utiliser pour faire quelque chose et pourtant nous pouvons penser que c'est nous qui le faisons grâce à nos grandes capacités ou quelles que soient les choses qui ont été décisives à cet égard sans en attribuer le mérite au Seigneur. Et nous pouvons être comme la hache qui se vante contre le maître.

C'est vraiment étonnant, n'est-ce pas, de voir à quel point le parallèle semble si fort. Bon, arrêtons-nous ici et passons au chapitre 11 l'heure prochaine. Le chapitre 11 est un autre de ces passages eschatologiques clés.

Transcrit par Karis Sawyer, 2009, Gordon College  
Édition initiale par Carly Geiman  
Montage brut par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips